

Les Kag : un cabaret pas comme les autres **Spectacle**



Les Kag, Karine Verges et Agnès Tihov, débarquent avec un spectacle du style cabaret, toujours aussi fun et décalé./Photo.DR

Un spectacle comique, déluré, bourré de vitalité, décalé, musical avec une petite note de sérieux tout de même... bref, un spectacle artistique. C'est celui des Kag, «Stress et paillettes» qui débarque le 26 janvier à Daumazan- sur- Arize et le 15 février dans la salle de fête de Castillon. Ces deux brins de filles ariégeoises - Karine Verges et Agnès Tihov - en sont à leur troisième show depuis la création de leur duo en 1999. Ce troisième bébé s'habille du style cabaret. «Nous voulions à l'origine réaliser une comédie musicale, mais à cette période il y en avait énormément et ça nous a refroidis. Nous avons donc penché vers le cabaret, car c'est plus fou, plus trash, plus excentrique, plus open et moins fleur bleue», explique Agnès. «Cependant, ce sera un spectacle semblable aux autres car il est basé sur la chanson, mais aussi différent car on quitte les deux personnages qu'il y avait avant. L'histoire du clown blanc et le clown noir dominant-dominé disparaît. Il est également très spontané, un peu comme le premier «Zick'n'tchatch», mais tout de même un peu plus cadré.», décrit Karine en ajoutant dans un sourire : «pour la première fois, il y a un intervenant dans notre spectacle. Qui ? C'est un secret. Tout ce qu'on peut en dire, c'est que sa présence concrétise des années de connaissance».

Derrière ce spectacle, un thème : la société, et surtout la réussite. «En fait, nous avons souvent entendu des personnes nous dire : «j'espère que vous réussirez», ou «j'aimerais bien vous voir passer à la télé». Et à ce moment-là, on s'est dit que la réussite n'avait pas la même définition pour tout le monde. Si pour certain c'est d'être connu dans le monde entier, pour nous c'est d'être là aujourd'hui, de continuer à jouer, de partager avec le public et de vivre de notre passion», explique Agnès.

Pour le spectacle «Stress et paillettes», et comme pour les deux autres, un CD sera disponible. «Mais pas tout de suite, dans au moins un an», précise Karine. «C'est vrai qu'on est un peu à la traîne pour ça, mais vu que nous ne raisonnons pas comme un groupe de musique, on se met moins la pression. On le fera quand on sera prête, ainsi que nos musiques».

Ceux qui se demanderaient si une quatrième œuvre de ces deux demoiselles germe dans leur tête, la réponse est non. Nous pensons que ce troisième spectacle est infini. Nous pouvons le rallonger autant que nous voulons, quitte à ce qu'à la fin, il n'y ait plus rien de ce qu'il y avait au début», déclare Karine.

Les Kag : toute une histoire

Agnès Tihov et Karine Verges se sont rencontrées en Ariège. Avant, l'une à fait le conservatoire de Toulouse, l'autre l'école des beaux-arts de Bordeaux mais aucune n'a été jusqu'au bout «trop poussé, trop de compétition», expliqueront-elles. Bref, pas leur style. Elles débarquent en Ariège et se retrouvent voisines. C'est comme ça qu'elles se rencontrent et une vraie complicité naît entre elles. Par cette rencontre sur le seuil d'une porte, en quelque sorte, Les Kag sont nés en 1999.

Et depuis 14 ans, ça continue. «Des duos qui durent aussi longtemps, c'est rare. ces deux-là ont une complémentarité incroyable», assure Djamel Tribèche, leur manager.